

09/24

N°1

PONTARLIER

L'ABSINTHE DE PONTARLIER ET SES AFFICHES

Connaissez-vous l'histoire qui se cache
derrière les oeuvres incontournables de
Pontarlier ?

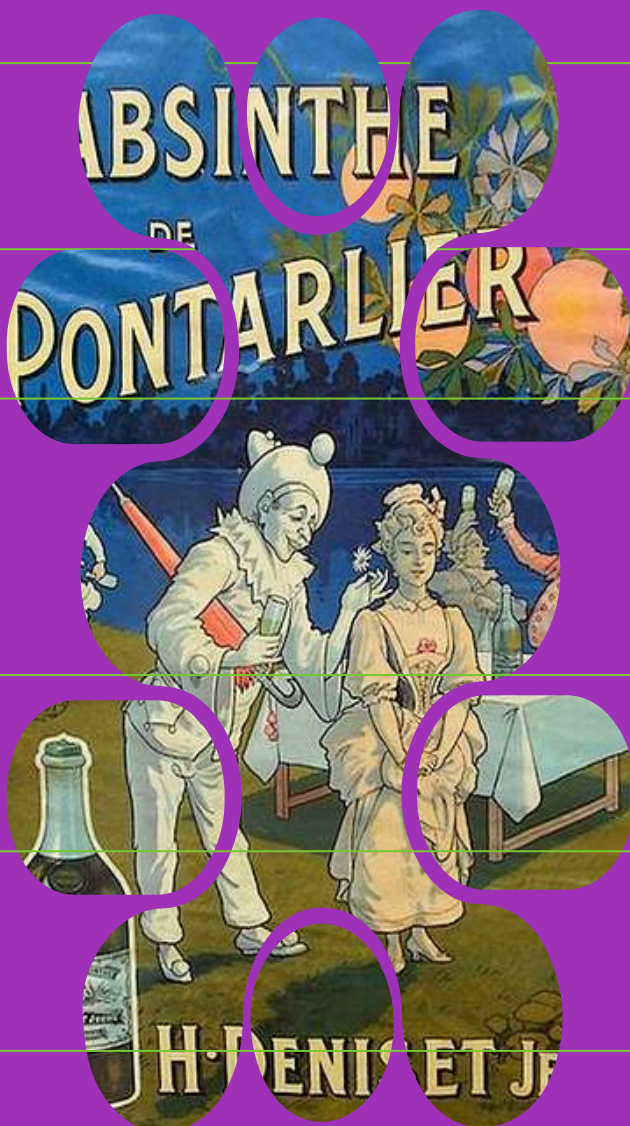
LES FEMMES VICTIMES DE CETTE INDUSTRIE

Les Femmes Victimes de l'Industrie de
l'Alcool : une perspective critique



**nous
toutes**
PONTARLIER

SOMMAIRE



2

L'HISTOIRE DE L'ABSINTHE

L'Absinthe : Une Histoire Mouvementée dans la Presse de Pontarlier

5

LES AFFICHES

Visuel

8

PARLONS DES FEMMES

La fascination pour les femmes rousses

Les femmes dans l'industrie de l'absinthe au début du XXe siècle

12

UNE LIQUEUR QUI SÉDUIT JUSQU'À LA MORT

15

ET AUJOURD'HUI, L'ALCOOL ?

L'Alcool dans la Société Moderne : impact et publicité

17

LES FEMMES VICTIMES DE CETTE INDUSTRIE

Les Femmes Victimes de l'Industrie de l'Alcool : une Perspective Critique

Lien entre la Consommation d'Alcool chez les Hommes, ses Répercussions sur les Femmes

L'HISTOIRE DE L'ABSINTHE

L'absinthe, surnommée "la fée verte", est une boisson alcoolisée à base de plantes, principalement d'absinthe (*Artemisia absinthium*), d'anis et de fenouil. Son histoire est riche et controversée, particulièrement à Pontarlier, une ville du Doubs (25300).



L'absinthe trouve ses origines à la fin du XVIIIe siècle. La recette originelle est attribuée à Pierre Ordinaire, un médecin français exilé en Suisse, qui aurait formulé la boisson en 1792. Toutefois, c'est la famille Pernod qui est surtout associée à sa popularisation. En 1805, Henri-Louis Pernod fonde la première distillerie d'absinthe à Pontarlier après avoir déménagé de Couvet, en Suisse. Pontarlier est donc rapidement devenue le cœur de la production d'absinthe.

2

À son apogée, la ville comptait plusieurs distilleries majeures. La plus célèbre, Pernod Fils, produisait une absinthe de renommée mondiale. L'absinthe de Pontarlier se distinguait par la qualité de ses ingrédients et ses méthodes de distillation raffinées.

L'absinthe a connu une période de grande popularité au XIXe siècle, notamment en France, où elle était consommée par des artistes et des écrivains célèbres comme Vincent van Gogh, Paul Verlaine et Henri de Toulouse-Lautrec. Cependant, la boisson est devenue controversée en raison de ses effets psychoactifs et des campagnes de dénigrement orchestrées par les producteurs de vin. En 1915, la France a interdit la production et la consommation d'absinthe, suivant l'exemple de plusieurs autres pays.

Cette interdiction a duré jusqu'au début des années 2000, lorsque les recherches ont prouvé que l'absinthe n'était pas plus dangereuse que d'autres spiritueux. En 2001, la production d'absinthe a été réautorisée en France, et Pontarlier a retrouvé son statut de centre de production.

Aujourd'hui, Pontarlier célèbre son héritage absinthier avec plusieurs distilleries artisanales, comme la Distillerie Guy, fondée en 1890 et toujours en activité. La ville organise des événements et des musées dédiés à l'histoire de l'absinthe, attirant des amateurs du monde entier. L'absinthe de Pontarlier est reconnue pour sa qualité supérieure et son respect des méthodes traditionnelles. Les visiteurs peuvent explorer les anciennes distilleries, découvrir les secrets de la fabrication et déguster cette boisson légendaire qui a marqué l'histoire de la région.

L'ABSINTHE : UNE HISTOIRE MOUVEMENTÉE DANS LA PRESSE DE PONTARLIER

La popularité de l'absinthe a rapidement décliné au début du XXe siècle, en grande partie à cause de ses effets nocifs présumés sur la santé et de la pression sociale croissante contre l'alcoolisme. Les archives de la presse de l'époque révèlent une histoire complexe, mêlant fascination, diabolisation et régulation.

L'ASCENSION ET LA RÉPUTATION DE L'ABSINTHE

Au début du XXe siècle, l'absinthe jouissait d'une grande renommée, notamment à Pontarlier, considérée comme le centre de sa production. La ville, grâce à une publicité omniprésente, était devenue synonyme de cette liqueur en France et au-delà. Les campagnes publicitaires, incluant des objets comme des carafes, des cendriers et des cartes postales, ont contribué à populariser l'absinthe dans le monde entier. La boisson était particulièrement prisée dans les milieux artistiques, inspirant des poètes comme

Baudelaire, Verlaine, et des peintres comme Degas et Toulouse-Lautrec.

LA DIABOLISATION ET L'INTERDICTION

Malgré sa popularité, l'absinthe a rapidement été associée à des effets délétères sur la santé. La Ligue nationale contre l'alcoolisme a affirmé que l'absinthe rendait "fou et criminel", provoquait des maladies telles que l'épilepsie et la tuberculose, et qu'elle transformait les hommes en "bêtes féroces".

Ces accusations, relayées par divers journaux, ont alimenté une campagne de diabolisation qui a culminé avec l'interdiction de l'absinthe en France en 1915. Cette décision a été marquée par des scènes dramatiques, comme l'incinération publique de tonnes de plantes d'absinthe, décrite dans les journaux locaux comme un véritable "funérailles de l'absinthe".

L'IMPACT ÉCONOMIQUE ET LES RÉPARATIONS

L'interdiction de l'absinthe a eu un impact économique dévastateur pour les producteurs et les travailleurs liés à cette industrie. Le journal de Pontarlier de 1924 mentionne que la question des indemnités pour les divers professionnels liés à l'absinthe n'était toujours pas résolue plusieurs années après l'interdiction. Les débats sur les compensations et les indemnités ont persisté, reflétant les difficultés économiques rencontrées par les régions dépendantes de la production d'absinthe.

LE RENOUVEAU ET L'HÉRITAGE

Malgré l'interdiction, l'absinthe n'a jamais complètement disparu. Dans les années 1920, certaines distilleries se sont reconverties dans la production d'anis, tandis que d'autres ont continué à produire de l'absinthe clandestinement.

Les légendes entourant ses effets et son association avec des figures culturelles majeures ont maintenu son aura mystérieuse et son attrait. Le débat sur ses effets, allant de remède médicamenteux à cause de démence, a continué d'alimenter les discussions bien après son interdiction.

En conclusion, l'absinthe reste une figure emblématique de la culture française, avec une histoire marquée par des contrastes frappants entre admiration et condamnation. Son héritage perdure à travers les réminiscences de son passé glorieux et les discussions sur sa place dans la culture contemporaine.

La Reconstruction de l'Usine

Si, comme il est infiniment probable, et malgré les offres qui lui sont déjà venues du dehors, la maison Pernod fils fait reconstruire son usine de Pontarlier sur le même emplacement, ce sera, nous dit-on, avec des dispositions différentes, dictées par la terrible expérience du 11 août.

Au lieu de rassembler dans un même bâtiment — ce qui pourtant était fort commode pour relier entre eux les divers services — la distillation, la mise en bouteilles, l'expédition, les bureaux, les réservoirs, etc., ces différents services seront installés dans des bâtiments entièrement séparés les uns des autres, afin que si un nouveau sinistre venait à atteindre un de ceux-ci, ce dernier soit du moins isolé du reste de l'usine.

Journal de Pontarlier
18 août 1901

Propos de la ligue nationale contre l'alcoolisme

« Attendu que l'absinthe rend fou et criminel, qu'elle provoque l'épilepsie et la tuberculose, qu'elle tue chaque année des milliers de Français, qu'elle fait de l'homme une bête féroce... »

Journal de Pontarlier
23 décembre 1906

Les funérailles de l'absinthe

Les funérailles de l'absinthe. — Lundi, des voitures chargées de plants d'absinthe, grande et petite, allaient des greniers des cultivateurs à la balance publique et d'ici à l'entrée de la Champagne où elles déchargeaient leur fardeau. L'amas de plantes sèches formait, vers le soir, d'énormes tas gris-bruns qui s'allongeaient sur le bord d'un chemin rural.

Entre 5 et 6 heures du soir, M. Deniset, maire, M. Georges, professeur d'agriculture de Montéclard, et un représentant de la régle, venaient y mettre le feu et la flamme s'élevait rapidement dans cette masse de brindilles. Une foule entourait le brasier : cultivateurs désolés de voir disparaître le fruit de leur travail, enfants amusés par l'éclat du foyer et occupés à sauver quelques branches à titre de souvenir. Il fallut plusieurs heures aux flammes pour venir à bout de toute l'absinthe entassée.

Mardi et hier, vendredi, l'opération a été continuée et terminée. 100.000 kilogs environ ont été brûlés, à ce qu'on nous rapporte.

Les distillateurs possèdent dix fois plus de plants, dit-on, qu'on n'en brûla lundi. L'incinération n'en aura l'eu, sans doute, qu'après règlement par la loi de la question des indemnités.

Journal de Pontarlier
6 juin 1915

Sources :

Journal de Pontarlier (18 août 1901, 23 décembre 1906, 6 juin 1915, 8 novembre 1924.)

Le Pontissalien (28 janvier 1901, 30 Avril 1916, 7 janvier 1961, 13 janvier 1962.)

LES AFFICHES

Les affiches ont joué un rôle crucial dans la promotion et la vente de l'absinthe, particulièrement à la fin du 19ème siècle et au début du 20ème siècle.



Les affiches colorées et artistiques attiraient l'attention des passants et des consommateurs. Des artistes renommés, comme Henri de Toulouse-Lautrec et Alphonse Mucha, ont créé des affiches emblématiques qui ont aidé à établir une image de marque distinctive pour différentes maisons de production d'absinthe.

Elles représentaient souvent des scènes de la vie parisienne, des cafés animés, et des moments de détente, associant la consommation d'absinthe à un mode de vie bohème, artistique et sophistiqué. Elles ont contribué à créer un imaginaire autour de l'absinthe, la présentant non seulement comme une boisson, mais comme une expérience culturelle.

À une époque où de nombreuses marques d'absinthe étaient sur le marché, les affiches aidaient les entreprises à différencier leurs produits. Chaque affiche mettait en avant les caractéristiques uniques de la marque, que ce soit la qualité, la provenance, ou l'effet désiré de la boisson.

Les affiches servaient aussi à éduquer le public sur la manière de consommer l'absinthe, en illustrant le rituel de préparation de la boisson avec la fontaine d'eau, le sucre, et la cuillère spéciale. Cela renforçait l'idée que l'absinthe n'était pas simplement une boisson, mais une expérience rituelle et culturelle.

L'absinthe était souvent associée à la modernité et au progrès artistique. Les affiches reflétaient cet aspect en utilisant des styles artistiques modernes et avant-gardistes pour l'époque, comme l'Art Nouveau.

En exposant le public à des images séduisantes et des slogans accrocheurs, les affiches influençaient les tendances de consommation et créaient une demande pour l'absinthe. Elles jouaient sur les désirs et les aspirations des consommateurs, en promettant une expérience sensorielle et culturelle unique.

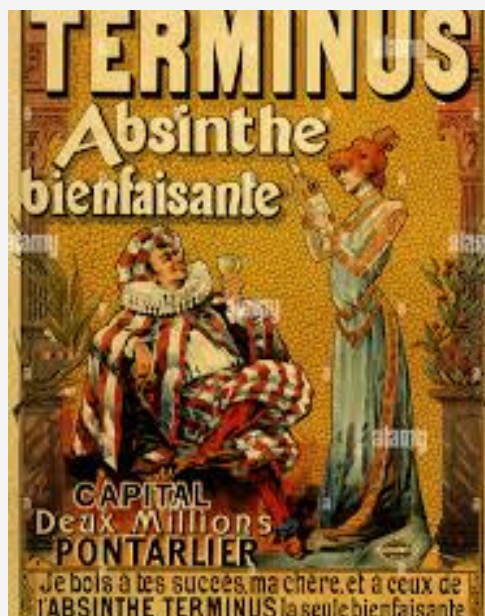


VISUEL

Exemples de quelques affiches.



1
ABSINTHE VICHET - LA "PREMIÈRE"
MARQUE DE PONTARLIER (NOVER)



2
ABSINTHE TERMINUS - L'ABSINTHE
BIENFAISANTE (ALESI)

PARLONS DES FEMMES

Avez-vous remarqué le point commun entre toutes ces femmes ?

En effet, elles sont rousses.

LA FASCINATION POUR LES FEMMES ROUSSES : UNE ÉVOLUTION CULTURELLE

Aujourd'hui, les femmes rousses connaissent une popularité croissante, leur chevelure flamboyante au soleil leur conférant une personnalité distinctive et captivante. Cette couleur unique attire l'attention et suscite l'admiration, notamment dans les médias et la culture populaire. On pense immédiatement à des figures emblématiques comme les chanteuses Mylène Farmer et Axel Red, ou encore les comédiennes Rita Hayworth, Audrey Fleurot et Odile Vuillemin. Ces célébrités, parmi d'autres, sont souvent mises en avant et célébrées pour leur beauté et leur charisme.



“L'absinthe apporte l'oubli, mais se fait payer en migraines. Le premier verre vous montre les choses comme vous voulez les voir, le second vous les montre comme elles ne sont pas ; après le troisième, vous les voyez comme elles sont vraiment.” - OSCAR WILDE



LES FEMMES ROUSSES DANS L'ART ET LA CULTURE

Dans le domaine de l'art, les femmes rousses ont également occupé une place de choix comme muses et icônes de beauté. Des peintres célèbres tels que Sandro Botticelli et Gustav Klimt ont fréquemment représenté des femmes aux cheveux roux dans leurs œuvres. Botticelli, dans "La Naissance de Vénus", et Klimt, dans ses portraits richement ornés, ont capturé la fascinante allure de cette couleur de cheveux, contribuant ainsi à son association avec la beauté et la mystique.

UN PASSÉ DE MÉFIANCE ET DE PERSÉCUTION

Cependant, cette admiration moderne n'a pas toujours été de mise. À travers l'histoire, les personnes rousses, et en particulier les femmes, ont souvent été perçues avec méfiance et préjugés.

Au Moyen Âge, par exemple, les femmes rousses étaient souvent accusées de sorcellerie. Leur couleur de cheveux distincte, peut-être en raison de la présence accrue de molécules soufrées dans leurs fibres capillaires, les faisait apparaître comme des êtres diaboliques aux yeux de certains. De nombreuses femmes rousses ont ainsi été victimes de persécutions et brûlées sur le bûcher.

Sous le règne de Saint Louis en France, une ordonnance de 1254 stipulait que les prostituées devaient se teindre les cheveux en roux pour se distinguer des femmes respectables. Cette mesure reflétait les stéréotypes négatifs associés aux cheveux roux. Aux XVIIIe et XIXe siècles, ces préjugés persistaient, au point qu'on évitait de confier des enfants à des nourrices rousses, de peur que leur lait ne transmette une mauvaise odeur.

LES FEMMES ROUSSES DANS LA PUBLICITÉ DU XIXE SIÈCLE

Les affiches publicitaires du XIXe siècle ont souvent exploité ces stéréotypes pour attirer l'attention. La femme rousse était utilisée pour son pouvoir de séduction et son association avec la transgression.

Sources :

Histoire des femmes rousses : une image qui a bien changé : <https://www.historia.fr/histoire-des-femmes-rousses-une-image-qui-bien-change>

Les rousses : entre fascination et rejet : <https://www.lefigaro.fr/histoire/les-rousses-entre-fascination-et-rejet>

Les femmes rousses à travers l'histoire de l'art : <https://www.museedesroux.com/femmes-rousses-art>

Par exemple, les affiches de l'absinthe, comme celles de l'absinthe Parisienne et de l'absinthe Robette, mettaient en scène des femmes rousses pour captiver et provoquer le public.

Dans l'affiche de l'absinthe Parisienne, une femme rousse essaie de convaincre un médecin, qui semble tout droit sorti d'une pièce de Molière, de boire de l'absinthe, malgré ses avertissements. La tagline « Bois donc, tu verras après ! » suggère la tentation et les conséquences fatales qui s'ensuivent. De même, l'affiche de l'absinthe Robette présente une vestale nue drapée de voiles, entourée de volutes de fumée, symbolisant la sensualité et le mystère.

LES FEMMES DANS L'INDUSTRIE DE L'ABSINTHE AU DÉBUT DU XXE SIÈCLE

L'industrie de l'absinthe, particulièrement florissante à la fin du XIXe siècle et au début du XXe siècle, a été marquée par une participation croissante des femmes, comme consommatrices mais également en tant que figures influentes dans sa production et sa commercialisation. Bien que l'absinthe ait souvent été associée à une boisson masculine, il est indéniable que les femmes ont joué un rôle significatif dans cette industrie, que ce soit par leur consommation ou leur influence culturelle.

LA CONSOMMATION FÉMININE D'ABSINTHE

La citation du docteur Laborde en 1903 illustre bien l'ampleur de la consommation d'absinthe parmi les femmes à cette époque. Selon ses observations, les femmes de Paris développaient un goût marqué pour cette boisson, à tel point que l'intoxication par l'absinthe était devenue aussi courante chez elles que chez les hommes. Cette situation s'étendait même aux jeunes femmes et filles, certaines commençant à consommer l'absinthe dès l'âge de dix-huit ans. Cette consommation s'accompagnait souvent de cas d'absinthisme chronique, observable après quelques mois d'usage régulier.

L'absinthe était perçue comme un apéritif élégant et sophistiqué, ce qui pouvait séduire les femmes cherchant à se conformer aux normes sociales de la belle époque. Cependant, cette consommation n'était pas sans risque, car l'absinthe, en raison de ses composants tels que la thuyone, pouvait entraîner des effets secondaires graves, voire une dépendance.

LES FEMMES DANS LA PRODUCTION ET LA COMMERCIALISATION DE L'ABSINTHE

Au-delà de leur rôle de consommatrices, certaines femmes se sont également distinguées dans la production et la commercialisation de l'absinthe

Dans une industrie dominée par les hommes, quelques femmes ont réussi à s'imposer, notamment dans les familles de distillateurs. Par exemple, certaines épouses et filles de distillateurs prenaient part à la gestion des affaires familiales ou, dans des cas plus rares, en prenaient la tête. Leur influence pouvait se manifester dans le marketing, la conception des produits ou la gestion quotidienne des distilleries.

L'INFLUENCE CULTURELLE ET ARTISTIQUE

L'absinthe, souvent surnommée "la fée verte", a également imprégné la culture et l'art de l'époque. Les femmes étaient à la fois des muses et des créatrices dans ce domaine. Les artistes femmes, tout comme leurs homologues masculins, ont été inspirées par l'absinthe, que ce soit dans la peinture, la littérature ou la poésie.

Les femmes boivent donc de l'absinthe. C'est ce que confirme en 1903 le docteur Laborde dans un de ses rapports à l'Académie de médecine :
La femme a un goût particulier pour l'absinthe, et si elle s'empoisonne rarement avec le vin et l'alcool, il faut reconnaître qu'à Paris du moins, elle est fréquemment atteinte par les apéritifs et, sans crainte d'être taxé d'exagération, je dirai que cette intoxication est, depuis quelques années, aussi commune chez la femme que chez l'homme. Il a été possible de constater des accidents d'absinthisme chronique très nets, au bout de huit, dix mois, une année, chez des jeunes femmes ou même des jeunes filles de dix-huit à vingt ans.

L'image de la femme buvant de l'absinthe a souvent été utilisée pour symboliser la modernité, la liberté et parfois la décadence, reflétant ainsi les tensions sociales et morales de l'époque.

La participation des femmes à l'industrie de l'absinthe, bien que moins documentée que celle des hommes, a été significative et diverse. Que ce soit en tant que consommatrices, entrepreneuses ou figures culturelles, les femmes ont joué un rôle important dans cette industrie fascinante et controversée. Le témoignage du docteur Laborde met en lumière non seulement la popularité de l'absinthe parmi les femmes, mais aussi les conséquences de cette consommation, soulignant ainsi une facette moins souvent évoquée de cette période historique.



UNE LIQUEUR QUI SÉDUIT JUSQU'À LA MORT



“Absinthe, je t’adore, certes !
Il me semble, quand je te bois,
Humer l’âme des jeunes bois,
Pendant la belle saison verte.”
-RAOUL PONCHON

Cette boisson anisée, popularisée au XIX^e siècle, a acquis une réputation sombre, alimentée par des histoires de folie, de violence et même de mort. Mais quelle est la vérité derrière ces récits ?

L'absinthe est une boisson alcoolisée distillée à base de grande absinthe (*Artemisia absinthium*), d'anis vert et de fenouil, entre autres plantes. La grande absinthe contient une substance chimique

appelée thuyone, qui a été au cœur des débats sur la toxicité de l'absinthe.

La thuyone est un terpène qui peut être neurotoxique à fortes doses.

Les effets de l'absinthe sont principalement attribués à sa forte teneur en alcool, souvent entre 45% et 74%.

Cependant, la thuyone a également été soupçonnée de provoquer des convulsions, des hallucinations et des comportements violents. Cette perception a été renforcée par des cas célèbres, comme celui du peintre Vincent van Gogh, qui aurait coupé son oreille sous l'influence de l'absinthe.

L'un des cas les plus notoires est celui de Jean Lanfray, un agriculteur suisse qui, en 1905, a tué sa femme et ses deux enfants après avoir consommé de l'absinthe. Ce crime a été largement médiatisé et a conduit à l'interdiction de l'absinthe en Suisse et dans plusieurs autres pays. Cependant, il est important de noter que Lanfray avait également consommé de grandes quantités de vin et d'autres spiritueux ce jour-là, et que l'absinthe seule ne peut être tenue pour responsable de ses actes.



"L'absinthe est l'aphrodisiaque de l'âme. La petite fée verte qui vit dans absinthe convoite votre âme."

-GARY OLDMAN, Dracula (1992), écrit par JAMES V. HART

Des études récentes ont montré que les concentrations de thuyone dans l'absinthe d'époque étaient probablement beaucoup plus faibles que ce qui était initialement supposé. De plus, pour ressentir des effets toxiques de la thuyone, il faudrait consommer des quantités d'absinthe bien au-delà de ce qui est réaliste pour un être humain.

Par exemple, une étude publiée dans le Journal of Studies on Alcohol a analysé les niveaux de thuyone dans des échantillons d'absinthe du XIXe siècle et a conclu que les concentrations étaient généralement inférieures à 25 mg/l, bien en dessous du seuil toxique pour l'Homme .

Depuis la fin des interdictions dans les années 1990 et 2000, l'absinthe a connu une renaissance. Les producteurs modernes respectent des réglementations strictes concernant la teneur en thuyone, généralement limitée à 35 mg/l dans l'Union européenne et 10 mg/l aux États-Unis .

LES CONSÉQUENCES SOCIALES ET SANITAIRES PENSÉES AUTREFOIS

Cependant, l'absinthe n'était pas sans dangers. Le document historique "Les conséquences sociales de l'alcoolisme sont-elles dues à l'absinthe?" décrit l'absinthe comme une liqueur capable de créer une dépendance rapide et intense.

Le docteur Legrain, cité dans le texte, affirme que l'absinthe développe une "mentalité spéciale" chez les consommateurs, les poussant à augmenter progressivement les doses pour maintenir les effets recherchés. Cette escalade pouvait mener à une forme chronique d'absinthisme, caractérisée par des symptômes graves tels que des troubles neurologiques, une augmentation de la violence et une tendance accrue à la criminalité.

L'association de l'absinthe avec des maladies mentales était également largement répandue. Selon le professeur Landouzy, cette boisson était considérée comme un "grand pourvoyeur du cabanon" (asile psychiatrique), ce qui témoigne de sa réputation dangereuse. Les ligues antialcooliques et l'Académie de médecine se sont mobilisées pour sensibiliser le public et lutter contre la consommation de cette liqueur, considérée comme un fléau social.

LE MOUVEMENT ANTI-ABSINTHE ET L'INTERDICTION

Face à ces dangers, un mouvement puissant et bien organisé émergea pour combattre la consommation

d'absinthe. De nombreuses ligues antialcooliques se sont formées, telles que la Ligue nationale contre l'alcoolisme, qui a joué un rôle crucial dans la propagation d'une propagande anti-absinthe. Elles ont utilisé divers moyens pour sensibiliser l'opinion publique, allant des affiches et des brochures aux conférences et aux pétitions.

L'un des moments marquants de cette lutte fut la pétition nationale contre l'absinthe en 1906, qui exhortait à l'interdiction de sa production et de sa vente. Cette campagne, soutenue par des figures influentes de la société française, a finalement conduit à l'interdiction de l'absinthe en France en 1915, marquant la fin de l'ère de la "fée verte".



ET AUJOURD'HUI, L'ALCOOL ?



L'Alcool dans la Société Moderne : impact et publicité

L'alcool occupe une place centrale dans de nombreuses cultures à travers le monde, mais son impact sur la santé publique et la société suscite des préoccupations croissantes. Cet article examine la consommation d'alcool, ses conséquences et le rôle des publicités dans sa promotion, en s'appuyant sur des chiffres et des sources récentes.

LA CONSOMMATION D'ALCOOL : CHIFFRES CLÉS

En 2022, la consommation moyenne d'alcool par habitant dans le monde était d'environ 6,4 litres d'alcool pur par an, selon l'Organisation mondiale de la santé (OMS). L'Europe reste la région avec la consommation d'alcool la plus élevée, avec une moyenne de 9,8 litres par habitant et par an. L'alcool est responsable de 3 millions de décès chaque année, soit 5,3 % de tous les décès dans le monde (OMS). En France, l'alcool est responsable de 41 000 décès par an, ce qui en fait la deuxième cause de mortalité évitable après le tabac (Santé publique France). Le coût social de l'alcool en France est estimé à 118 milliards d'euros par an, incluant les coûts de santé, les pertes de productivité et les coûts liés à la justice et à la sécurité routière (Institut national du cancer, 2018).





L'ALCOOL DANS LA PUBLICITÉ

Les publicités pour l'alcool sont omniprésentes et influencent fortement les comportements des consommateurs. En 2021, les dépenses publicitaires mondiales pour les boissons alcoolisées étaient estimées à 7,7 milliards de dollars, selon Zenith Media. En France, les dépenses publicitaires pour l'alcool ont atteint environ 200 millions d'euros en 2021 (Kantar Media).

Les campagnes publicitaires ciblent souvent les jeunes adultes, utilisant des thèmes de convivialité, de

succès social et de glamour. Les réseaux sociaux sont devenus des plateformes majeures pour les publicités alcoolisées, avec des influenceurs jouant un rôle clé dans la promotion de marques spécifiques.

En France, la loi Évin (1991) réglemente strictement la publicité pour l'alcool, interdisant toute publicité à la télévision et au cinéma, et imposant des restrictions sur le contenu et les supports publicitaires. Malgré cela, des études montrent que les jeunes continuent d'être exposés à des publicités pour l'alcool, notamment via les médias numériques.

EFFETS DE LA PUBLICITÉ SUR LA CONSOMMATION

La publicité pour l'alcool a un impact mesurable sur les habitudes de consommation, en particulier chez les jeunes.

Des études ont démontré que l'exposition à des publicités pour l'alcool est associée à une consommation accrue d'alcool et à des comportements à risque.

Une étude de l'Institut national de prévention et d'éducation pour la santé (INPES) en 2017 a révélé que 75 % des jeunes de 15 à 25 ans en France avaient été exposés à des publicités pour l'alcool au cours des 30 jours précédents.

Une méta-analyse publiée dans la revue *Addiction* a montré que les jeunes exposés à des publicités pour l'alcool ont 1,5 fois plus de chances de commencer à boire et de consommer de l'alcool en plus grande quantité.

Sources :

Organisation mondiale de la santé (OMS) : <https://www.who.int/publications/i/item/9789241565639>

Santé publique France : <https://www.santepubliquefrance.fr/determinants-de-sante/alcool>

Institut national du cancer : <https://www.e-cancer.fr/Professionnels-de-sante/Les-chiffres-du-cancer/Evaluation-de-l-impact-economique-de-l-alcool>

Zenith Media : <https://www.zenithmedia.com>

Kantar Media : <https://www.kantar.com/fr/inspiration/medias/dpenses-publicitaires>

Institut national de prévention et d'éducation pour la santé (INPES) :

<https://www.inpes.santepubliquefrance.fr/30000/pdf/rapports/jeunes-alcool-2017.pdf>

LES FEMMES VICITMES DE CETTE INDUSTRIE



LES FEMMES VICTIMES DE L'INDUSTRIE DE L'ALCOOL : UNE PERSPECTIVE CRITIQUE

L'impact de la consommation d'alcool sur les femmes ne se limite pas aux effets physiologiques et sociaux. Derrière les campagnes de marketing glamour et les promotions séduisantes, il existe une réalité souvent négligée : les conséquences disproportionnées que l'industrie de l'alcool peut avoir sur la santé et le bien-être des femmes.

LA CONSOMMATION D'ALCOOL CHEZ LES FEMMES : UNE AUGMENTATION PRÉOCCUPANTE

La consommation d'alcool parmi les femmes a augmenté de manière significative au cours des dernières décennies.



Selon une étude du Centre de contrôle et de prévention des maladies (CDC), entre 2002 et 2013, la prévalence de la consommation d'alcool chez les femmes adultes aux États-Unis a augmenté de 1,6% à 2,4% par an en moyenne. Cette tendance est inquiétante, car elle s'accompagne d'une augmentation des problèmes de santé associés à l'alcoolisme chez les femmes.

EFFETS SUR LA SANTÉ PHYSIQUE ET MENTALE

Les effets de la consommation excessive d'alcool sont souvent plus graves pour les femmes que pour les hommes. Voici quelques statistiques clés :

cancers liés à l'alcool : Les femmes sont plus vulnérables aux effets cancérogènes de l'alcool. L'Institut national du cancer estime que la consommation d'alcool est responsable de plus de 23 000 cas de cancers du sein par an aux États-Unis.

troubles mentaux et dépendance : Les femmes ont un risque accru de développer des troubles liés à l'alcool, y compris la dépression et l'anxiété, selon une étude publiée dans la revue *Addiction*.

Sources :
Centers for Disease Control and Prevention (CDC) : (<https://www.cdc.gov>)
National Cancer Institute : (<https://www.cancer.gov>)
Addiction Journal : (<https://onlinelibrary.wiley.com/journal/13600443>)
National Institute on Alcohol Abuse and Alcoholism : (<https://www.niaaa.nih.gov>)

Une analyse du National Institute on Alcohol Abuse and Alcoholism indique que l'alcool est impliqué dans près de 55% des cas de violence conjugale.

MARKETING CIBLÉ ET PRESSION SOCIALE

L'industrie de l'alcool cible activement les femmes à travers des stratégies de marketing sophistiquées. Des campagnes publicitaires utilisant des images de mode, de célébrités et de convivialité sociale contribuent à normaliser la consommation d'alcool chez les femmes. Une étude de l'Université de Boston a révélé que les publicités d'alcool ciblant les femmes ont augmenté de 30% entre 2005 et 2016.

LIEN ENTRE LA CONSOMMATION D'ALCOOL CHEZ LES HOMMES, SES RÉPERCUSSIONS SUR LES FEMMES

La consommation d'alcool par les hommes ne se limite pas à un simple choix personnel ; elle a des répercussions significatives sur les femmes, tant au niveau individuel que sociétal. Voici un aperçu des dynamiques complexes entre l'alcool, les hommes et les conséquences pour les femmes.

PRÉVALENCE DE LA CONSOMMATION D'ALCOOL CHEZ LES HOMMES

Les hommes sont souvent plus enclins à la consommation d'alcool que les femmes. Selon les données du National Institute on Alcohol Abuse and Alcoholism, une proportion plus élevée d'hommes que de femmes rapportent boire de l'alcool, et plus fréquemment.

EFFETS SUR LA SANTÉ ET LE COMPORTEMENT

La consommation d'alcool chez les hommes est associée à plusieurs impacts néfastes qui peuvent affecter directement les femmes :

violence et Agression : L'alcool est fréquemment impliqué dans les cas de violence domestique et d'agression sexuelle. Les études montrent qu'une proportion significative des agressions contre les femmes implique une consommation d'alcool par l'agresseur. Une analyse du National Institute on Alcohol Abuse and Alcoholism indique que l'alcool est impliqué dans près de 55% des cas de violence conjugale.

risques Accrus pour la Santé : Les hommes qui consomment de grandes quantités d'alcool sont plus susceptibles de développer des comportements à risque, y compris la conduite en état d'ébriété et d'autres comportements imprudents qui peuvent mettre les femmes en danger.



modèles sociaux : La culture de la consommation excessive d'alcool parmi les hommes peut influencer les normes sociales et perpétuer des attitudes préjudiciables envers les femmes, telles que la sexualisation et la violence.

IMPLICATIONS SOCIÉTALES ET POLITIQUES

Les politiques de santé publique et les efforts de prévention doivent prendre en compte ces dynamiques pour atténuer les effets négatifs sur les femmes :

interventions de Prévention : Il est crucial de développer des programmes qui visent à réduire la consommation d'alcool excessive chez les hommes et à promouvoir des comportements respectueux envers les femmes.

sensibilisation et Éducation : Des campagnes éducatives doivent aborder les impacts de la consommation d'alcool sur la violence et les inégalités de genre, visant à modifier les attitudes et les comportements.

La consommation d'alcool par les hommes ne peut être dissociée de ses implications sur les femmes. En reconnaissant ces liens et en agissant de manière proactive pour les adresser, nous pouvons espérer promouvoir des environnements plus sûrs et plus égalitaires pour tous.

Cette approche nécessite une compréhension approfondie des facteurs sous-jacents qui contribuent à la consommation d'alcool chez les hommes et à ses conséquences sur les femmes, tout en encourageant des politiques et des pratiques qui favorisent la santé et le bien-être pour l'ensemble de la société.

Sources :

HCNational Institute on Alcohol Abuse and Alcoholism : (<https://www.niaaa.nih.gov>)

Centers for Disease Control and Prevention : (<https://www.cdc.gov>)



POUR TERMINER

MOTS MÉLÉS

F	E	E	S	V	I	E	A	T
O	E	U	T	S	A	V	B	S
D	V	M	R	O	U	S	S	E
O	C	E	M	S	E	O	I	H
U	A	C	R	E	L	E	N	C
B	N	C	S	T	A	R	T	I
S	C	O	I	U	E	E	H	F
P	E	R	N	O	D	U	E	F
♥	R	R	U	T	N	A	V	A

MOTS :

FÉE	FEMME	PERNOD
AVANT	VIE	NOUS
TOUTES	AFFICHES	ROUSSE
VERTE	CANCER	UNIS
ABSINTHE	ART	DOUBS

PHRASE FINALE :

ÉNIGME

Je suis une situation où l'équilibre est rompu
Où certains ont plus, et d'autres moins, c'est
reconnu.

Dans le monde des mathématiques, je suis
aussi bienvenu,

Pour comparer des nombres, des valeurs, et
des inconnues.

Je commence par un "I" et finis par un "E",
Entre ces deux lettres, six autres il faut
ajouter.

Je suis souvent combattue dans la société,
Car l'équité et la justice, on souhaite voir
briller.

Quel mot suis-je ?

CREDITS

ÉCRITURE DU MAGAZINE : SAUVONNET Lylou

ARCHIVES DE LA PRESSE LOCALE : Médiathèque de Pontarlier



PHOTOGRAPHE : LANQUETIN Romane (<https://romane-lanquetin.fr>)



COLLABORATION

AVEC

LE LABORATOIRE DES PETITS BONHEURS

Thérapeute en libération émotionnelle

<https://www.alexbonheur.com>

16 rue de Salins

25300 Pontarlier

labo.bonheur.25@gmail.com

06 30 54 15 50



FIN

09/24
N°1



**nous
toutes**
PONTARLIER